

Dans les coulisses d'un concert en prison à Angers

Ouest-France, par Franck De Brito, le 28 janvier 2023

<https://www.ouest-france.fr/societe/prison/reportage-dans-les-coulisses-d-un-concert-en-prison-a-angers-8cb5432a-9d73-11ed-ad18-dccd0b33828d>

Six détenus de la maison d'arrêt d'Angers ont suivi un atelier de mixage avec un technicien du son et deux musiciens jeudi 26 janvier. Le Courrier de l'Ouest a suivi ce temps d'échange et de partage entre des amateurs et des professionnels de la musique.

« Alors t'es revenu ? Ça veut dire que ça t'a plu la dernière fois, c'est cool ! Quand le régisseur du son Elliot Aschard le reconnaît, le visage de Medhy s'illumine. Ce dernier distribue un check du poing à chaque personne présente avant de regagner instinctivement le fond de la salle d'activités. Nous sommes dans la galerie Est de la maison d'arrêt d'Angers. En détention depuis l'an dernier, Medhy a pu s'inscrire pour la seconde fois à l'atelier de mixage. Il voue une grande passion pour la musique. J'ai quinze kilos de matos dans mon garage, des amplis et des tables de mixage. Je fais surtout du son de teuf. Et le module là-bas, il me plaît bien, confie-t-il en pointant du doigt le petit équipement apporté par Elliot.

Une rencontre pour briser la glace

Envoyé par l'équipe des Z'Éclectiques, l'intermittent du spectacle prévient : J'ai apporté le strict minimum pour capter le son. Dans ses bagages, il a emmené des enceintes, des micros, un ordinateur, des câbles, et surtout, les musiciens Nerlov et Chahu. Quelques heures avant leur concert devant un groupe plus élargi dans la même salle, les artistes ont partagé un temps d'échange avec six détenus. Le premier contact est un peu timide. C'est la première fois que les deux Angevins se produisent en prison. Il y a un peu d'appréhension au début mais cette rencontre nous a permis de nous mettre plus à l'aise, avoue Nerlov. Ça aurait été un peu rude de venir et de jouer direct, complète Chahu.

La musique comme vecteur de lien social

Devant les participants assis en arc de cercle, les intermittents ont présenté le matériel, les coulisses du métier, la relation entre le technicien et l'artiste. Sans surprise, la première question est posée par Medhy : C'est quoi votre style de musique ? De la chanson française pour Chahu, du son électronique, du hip-hop, de la musique chill qui s'écoute répond Nerlov. Plus âgé du groupe, Patrick s'enquiert de l'état moral des musiciens : Le Covid, ça ne vous a pas fait trop mal ? Au début de la crise sanitaire, Patrick se trouvait déjà dans la maison d'arrêt d'Angers. Quand il a appris que son inscription à l'atelier a été validée, l'ancien joueur d'orgue amateur était ravi. Devant ces jeunes qui ont l'âge de mes petits-fils, il s'incline : C'est fou de voir la différence de matériel par rapport à mon époque. Là, c'est beaucoup plus professionnel.

Au fil de sa démonstration, Eliott dissipe mal sa gêne. J'ai oublié un câble, s'excuse-t-il. D'habitude, l'intermittent travaille avec une caisse à outils. Indispensable pour faire des bidouilles. Ce matin, pas de plan B. Les détenus devront se passer des essais son. Aucun signe de frustration de leur part. Pour le concert de l'après-midi, le technicien leur a promis que tout sera réglé.

[De la culture en prison avec PaQ'la Lune](#)

L'atelier, suivi du concert de musique actuelle, est un projet né en 2020 et cofinancé par le Service pénitentiaire d'insertion et de probation du Maine-et-Loire et la Direction régionale des affaires culturelles. À l'époque, c'est la Ligue de l'enseignement qui pilotait les activités culturelles dans la maison d'arrêt d'Angers. L'association d'éducation populaire PaQ'la Lune a pris le relais l'an dernier. En lien avec l'administration pénitentiaire et d'autres partenaires associatifs ou institutionnels, elle organise des activités courantes hebdomadaires ou bimensuelles tels que la lecture, les arts plastiques et les jeux de société (très demandés). Cette année, la nouvelle coordinatrice Aurélie Tirmant va mettre en place six parcours culturels. L'Orchestre national des Pays de la Loire donnera des concerts de musique de chambre dans le courant de l'année. Un autre projet autour de la bande dessinée et le manga, art dont raffolent les détenus paraît-il, pourrait voir le jour.